

Fiche n° 6 "Agents des fièvres hémorragiques virales"

Sous le terme de fièvres hémorragiques virales sont regroupées un ensemble de maladies humaines dues à des virus à ARN appartenant à plusieurs familles : Filovirus (virus Ebola et Marburg) ; *Arenaviridae* (virus des fièvres de Lassa, des fièvres hémorragiques d'Argentine et de Bolivie) ; *Bunyaviridae*, genres Nairovirus (virus de la fièvre de Crimée-Congo) Hantavirus ou Phlebovirus (virus de la fièvre de la vallée du Rift) ; Flavivirus (dengue).

Même si leur probabilité d'utilisation est discutée, leur possibilité de dissémination par aérosol les fait retenir comme agents biologiques possibles.

Leur caractéristique clinique commune est constituée par la survenue, inconstante, de manifestations hémorragiques cutanéomuqueuses et viscérales.

A l'exception de la dengue, des Hantavirus et des Phlebovirus, il existe un risque de contamination interhumaine secondaire par l'exposition au sang, aux liquides biologiques infectés. Une contamination interhumaine par voie aérienne est également possible.

L'hospitalisation avec mesures d'isolement approprié, y compris pendant le transport, s'impose devant la suspicion clinique fièvre hémorragique virale : état fébrile récent rapidement accompagné d'une éruption (4-5^{ème} jour) puis de signes hémorragiques superficiels et viscéraux (6-7^{ème} jour) prenant rapidement une allure épidémique de proche en proche dans la population.

Mesures à prendre après confirmation du diagnostic virologique :

Identification et surveillance des sujets contacts (classées selon le niveau de risque)

Traitement :

Symptomatique, éventuellement en milieu de réanimation en utilisant systématiquement des mesures d'isolement respiratoire et sanguin.

Spécifique

Le virus Ebola échappe actuellement à tout traitement antiviral.

En revanche, le virus Lassa est sensible à la ribavirine en traitement curatif et préventif (ce qui ne laisse guère présumer de son utilisation comme agent dans le cadre du bioterrorisme). En l'absence d'identification des virus, on peut envisager d'utiliser la ribavirine intraveineuse (actuellement disponible par l'intermédiaire d'une autorisation temporaire d'utilisation).

La ribavirine est efficace sur les *Arenaviridae* et la fièvre de Crimée-Congo. Le traitement n'a été validé que pour la fièvre de Lassa.

Traitement curatif

Seul le schéma chez l'adulte est validé.

- Ribavirine par voie intraveineuse

Dose initiale de 30 mg/kg, maximum 2 g, en 15-20 minutes,
puis 15 mg/kg, maximum 1 g par dose, toutes les 6 heures pendant 4 jours,
puis 7,5 mg/kg, maximum 0,5 g par dose, toutes les 8 heures pendant 6 jours.

Chez l'enfant, les CDC recommandent les mêmes posologies que chez l'adulte, adaptées au poids.

- Ribavirine par voie orale

Dose initiale de 2 g,

puis 1,2 g/j en 2 prises (chez les patients > 75 kg), ou 1 g/j en 2 prises (400 mg le matin, 600 mg le soir) (chez les patients < 75 kg),
pendant 10 jours.

Traitement prophylactique post-exposition

Préconisé par les CDC en 1988, son utilité est remise en question. Il a été proposé pour les contacts à haut risque (exposition par blessure percutanée, contact direct cutané ou muqueux avec du sang, d'autres liquides organiques ou un tissu de patient) avec des malades atteints de fièvre de Lassa ou de fièvre hémorragique de Crimée-Congo.

Seul le schéma chez l'adulte est validé

Posologie : 2 grammes par jour en 4 prises

Durée de traitement : 7 jours

Contre-indications

- . en cas d'allergie à la substance ou à l'un des excipients
- . femmes qui allaitent : suspendre l'allaitement maternel
- . antécédents de pathologie cardiaque sévère préexistante
- . hémoglobinopathies
- . insuffisance rénale chronique ou clairance de la créatinine < 50 ml/minute
- . antécédents psychiatriques ou état psychiatrique sévère
- . insuffisance hépatique sévère
- . hépatite auto-immune

Mises en gardes spéciales et précautions particulières d'emploi

Le médecin devra informer chaque patient du risque tératogène, même si les données limitées dont on dispose actuellement chez la femme enceinte sont rassurantes (remise d'un formulaire d'information destiné aux hommes et femmes traités).

Les contre-indications et les mises en gardes spéciales et précautions particulières d'emploi doivent être appréciées en fonction de la gravité de la situation et de l'urgence à traiter.

Aucun vaccin n'est disponible à ce jour.